



HAL
open science

Découverte inédite de trois occupations du Pléniglaciaire moyen du Weichsélien à Havrincourt "Les Bosquets" (Pas-de-Calais, France).

Emilie Goval, David Hérisson

► To cite this version:

Emilie Goval, David Hérisson. Découverte inédite de trois occupations du Pléniglaciaire moyen du Weichsélien à Havrincourt "Les Bosquets" (Pas-de-Calais, France).. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 2012, 109 (2), 10.3406/bspf.2012.14117 . hal-01385292

HAL Id: hal-01385292

<https://hal.science/hal-01385292v1>

Submitted on 21 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Découverte inédite de trois occupations du Pléniglaciaire moyen du Weichselien à Havrincourt «Les Bosquets» (Pas-de-Calais, France)

Cadre général des découvertes

Le projet du canal Seine-Nord Europe doit permettre de relier le bassin de la Seine au bassin de l'Escaut, dans le Nord de la France. Dans le cadre des travaux préalables à son creusement, des opérations de diagnostic archéologique ont été lancées entre 2008 et 2010 afin de cerner le potentiel de sites historiques et paléolithiques. À l'heure actuelle, concernant la recherche d'indices paléolithiques, 80 km de tracé ont été diagnostiqués sur les 106 km prévus, soit la réalisation par l'INRAP de plus de 500 sondages en puits, répartis sur quatre départements : Nord, Pas-de-Calais, Somme et Oise. À l'issue de cette phase de diagnostic, plusieurs secteurs ont révélé un fort potentiel d'occupation paléolithique. À Havrincourt (Pas-de-Calais), 56 sondages ont livré du matériel lithique, découverte qui a eu pour conséquence la prescription d'une fouille préventive. Le gisement se situe sur un versant en pente douce exposé nord-est à proximité d'un vallon sec orienté est-ouest. De par son ampleur, la fouille a été scindée en deux secteurs, séparés de 400 m (fig. 1). Le premier secteur a été fouillé sur 2 000 m² à 5 mètres de profondeur d'octobre à décembre 2010, le second secteur a été fouillé sur 4 100 m² à 6 mètres de profondeur de mars à août 2011. Cette opération préventive a mobilisé une équipe de sept personnes dont un géologue à temps plein. Au total, dans ces deux secteurs, trois niveaux d'occupation en position primaire ont été mis au jour. Deux sont attribuables au début du Pléniglaciaire moyen du Weichselien (secteurs 1 et 2), et un niveau est attribuable à l'extrême fin du Pléniglaciaire moyen du Weichselien (secteur 2). Cette contribution a pour but de faire état des premières observations réalisées sur le terrain et lors du démarrage des études de post-fouille.

Une méthodologie particulière pour la recherche d'occupation préhistorique

La recherche d'occupations préhistoriques dans le Nord de la France fait appel à une méthodologie particulière. Trois types d'équipes différentes interviennent en diagnostic. Une première réalise des tranchées de sondage parallèles pour détecter les sites historiques contenus dans la séquence holocène, une deuxième recherche les indices de sites mésolithiques en réalisant des sondages dans la séquence tardiglaciaire (Ducrocq, 2010) et une troisième cherche les indices paléolithiques par la réalisation de sondages profonds dans les séquences pléistocènes (Locht *et al.*, 2010). Dans le cadre des diagnostics archéologiques du canal Seine-Nord Europe, une nouvelle méthodologie a été mise en place lors de la réalisation des sondages profonds, impliquant la mise en place d'un nouveau protocole de sécurité. Une pelle avec un bras long d'environ 6 m sert à creuser un sondage en puits. Une passerelle est déposée au pied de chaque sondage avant chaque creusement. Elle est munie d'un garde-corps permettant d'éviter les risques de chute ainsi que de faciliter et sécuriser l'observation

stratigraphique (Sellier *et al.*, 2009). «Le bras rallongé de la pelle mécanique se justifie dans ce secteur par la forte épaisseur des séquences sédimentaires recouvrant le substrat (jusqu'à 11 mètres). Il permet également d'atteindre environ 7 m de profondeur, avant d'envisager un palier et une rampe dont la mise en place suscite du temps et multiplie la surface de décapage du sol» (Sellier *et al.*, 2009, p. 22). Chaque godet de la pelle est fouillé à la main afin de pouvoir trouver des indices d'occupation humaine et observer les caractéristiques des unités stratigraphiques.

Une séquence stratigraphique de référence

Les séquences chronostratigraphiques du Nord de la France et les modalités de conservation des sites paléolithiques sont connues grâce à la mise en place d'équipes pluridisciplinaires menées par J.-L. Locht et P. Antoine (Locht, 2005). Depuis une vingtaine d'années, la majeure partie des occupations paléolithiques mises au jour dans le Nord de la France a été corrélée au Début Glaciaire Weichselien, ce qui a permis d'établir avec une grande finesse le cadre chronostratigraphique de cette période (Locht, 2005).

À Havrincourt, les dépôts particulièrement épais des Pléniglaciaires moyen et supérieur du Weichselien (2,8 m) permettent de travailler sur l'enregistrement pédosédimentaire du dernier cycle Interglaciaire-Glaciaire, moins connu dans la région (fig. 1). La position topographique du site coïncidant avec un versant en pente douce a favorisé le piégeage des lèss, permettant un enfouissement rapide des artefacts. «La mise en place d'une étude morphostratigraphique, en lien avec les vestiges paléolithiques, a été au cœur des phases de terrain. Cette méthodologie, associée à un enregistrement systématique, est un échantillon de l'ensemble des travaux interdisciplinaires menés sur le terrain (micromorphologie, malacologie, palynologie, susceptibilité magnétique) et par la suite en laboratoire (datation OSL, dosimétrie, etc.)» (Jamet, 2011, p. 55). À la suite des observations de terrain et à l'instar des premières analyses, une base de données paléopédologiques a été constituée. Les premiers résultats montrent que la séquence loessique d'Havrincourt dispose de tous les atouts pour devenir une séquence de référence pour le Pléniglaciaire moyen du Nord de la France.

Premières observations archéologiques

Quel que soit le niveau d'occupation, la matière première lithique utilisée est le silex. Malgré une qualité très variable, il est d'origine locale, au sens où il se trouve à proximité du gisement. Son accessibilité et sa disponibilité sont aisées. Deux fragments de grès ont été mis au jour dans le niveau le plus récent du secteur 2.

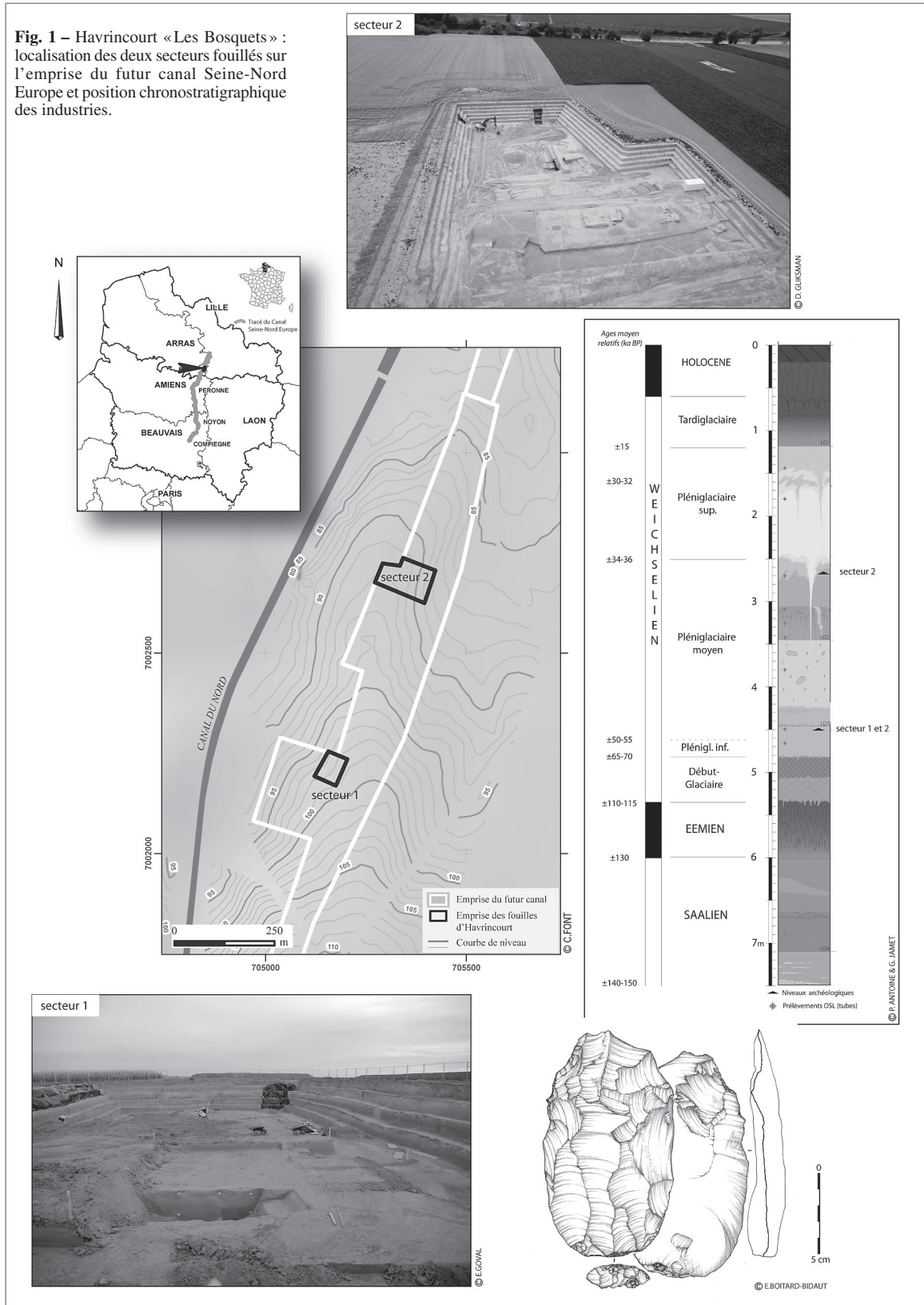
– Le premier secteur

Il a été fouillé sur 2 000 m². Trois industries distinctes ont été découvertes dont une en position primaire. Seule cette industrie en place a été fouillée. La faible densité des artefacts a incité à mécaniser l'ensemble de la fouille de ce secteur. Quelques tests manuels ont été réalisés afin de déceler des concentrations de matériel.

L'industrie est attribuée à la phase récente du Paléolithique moyen. Le niveau archéologique est contenu dans un limon brun corrélé au début du Pléniglaciaire moyen (± 50 Ka BP). Les prélèvements réalisés pendant la fouille permettront d'argumenter et de documenter

cette attribution. Un nombre restreint d'artefacts lithiques associés à quelques éléments de faune (principalement des dents d'équidés) a été découvert. Seuls des éclats Levallois préférentiels de grandes dimensions ont été récoltés (fig. 1). Compte tenu de la superficie

Fig. 1 – Havrincourt « Les Bosquets » : localisation des deux secteurs fouillés sur l'emprise du futur canal Seine-Nord Europe et position chronostratigraphique des industries.



fouillée, ces témoignages vont dans le sens d'une occupation de courte durée. Trop rarement fouillé en raison de la faiblesse numérique du matériel, ce type de site est pourtant fondamental pour appréhender la fonction et le fonctionnement de la mobilité des groupes humains. La découverte et la fouille de ce premier secteur du gisement d'Havrincourt contribue à une meilleure compréhension de l'organisation territoriale des groupes humains du Paléolithique moyen récent.

La fouille de ce secteur est encore plus intéressante si on l'intègre dans son cadre régional. À un kilomètre se trouve le gisement de Hermies «Le Tio-marché», atelier de débitage de silex ayant produit de grands éclats Levallois et attribué à la même période (Vallin et Masson, 2003). Dans l'Aisne, le site d'Attilly, situé à 35 kilomètres au sud a livré des éclats Levallois préférentiels de grandes dimensions comparables (Locht et Guerlin, 1997).

– Le second secteur

Il se localise à 400 mètres au nord du premier. Deux niveaux archéologiques en place ont été découverts. Le premier se situe dans la même position stratigraphique que le niveau du premier secteur. Il date d'environ 50 Ka BP et a été fouillé sur 4 100 m², uniquement à la pelle mécanique eu égard à la faible densité d'artefacts. Contrairement au premier secteur, l'industrie lithique présente l'ensemble des éléments de la chaîne opératoire. La production est essentiellement tournée vers l'obtention de produits Levallois. Des restes fauniques ont été découverts dans la même unité sédimentaire que le matériel lithique.

Un second niveau plus récent a également été fouillé sur environ 4 500 m². Il se localise dans un limon brun pré-boréal sous un gley de toundra associé à un réseau de grandes fentes de gel. Sa position stratigraphique permet d'affirmer que ce niveau d'occupation est corrélé à l'extrême fin du Pléniglaciaire moyen. Une première date ¹⁴C AMS sur os a livré une date de 27020 ± 140 BP (non cal., Beta – 307416), soit une date Cal BP de 31420-31190 (INTCAL09). Une extrême prudence doit être observée cette date étant la première d'une série à venir. L'industrie est attribuable au Paléolithique supérieur ancien. Cinq locus ont été identifiées et fouillées manuellement, privilégiant un double enregistrement au tachéomètre et en relevé papier au 1/10. L'ensemble du sédiment des concentrations a été prélevé et tamisé dans un double objectif : argumenter le caractère en place du niveau (tri granulométrique des éléments et représentativité de toutes les classes dimensionnelles), rechercher les artefacts lithiques de petites dimensions. La plus petite des concentrations s'étend sur 2 m², la plus importante sur 40 m². Deux d'entre elles comportent plus de 400 artefacts. Des restes fauniques, au nombre de 256, sont clairement associés à ces locus et aux activités de débitage. Le cortège faunique est caractéristique de la steppe à mammoth : rhinocéros laineux, bison, cheval, renne, mammoth. L'analyse du matériel couplée à des remontages permettra de déterminer les objectifs de production.

L'exploitation d'un même territoire par Néandertal et l'homme moderne

La fouille des deux secteurs à Havrincourt permet d'avoir un bon exemple de l'occupation d'un même territoire par l'homme de Néandertal puis par *Homo sapiens*.

Outre l'étude des silex taillés, de nombreuses disciplines ont été sollicitées dès la phase terrain pour appréhender les activités de l'homme dans son milieu : mise en place des dépôts sédimentaires et nature des sols (pédologie, géologie : P. Antoine, S. Coutard, G. Jamet), évolution du paysage (géomorphologie : P. Antoine, S. Coutard, G. Jamet), climat (malacologie : O. Moine), couvert végétal (palynologie), espèces animales et actions anthropiques (archéozoologie : P. Auguste), fonction des pièces lithiques (tracéologie : É. Claud), âge des occupations humaines (datation U-Th : J.-J. Bahain; OSL : E. Schmidt; TL : N. Debenham).

Ces deux secteurs fouillés à Havrincourt ont livré trois niveaux paléolithiques intéressants. Les deux niveaux contemporains attribuables au début du Pléniglaciaire moyen (secteurs 1 et 2) s'insèrent dans un cadre régional pauvre en découvertes contemporaines mais aux comparaisons locales prometteuses. Le niveau attribué au Paléolithique supérieur ancien (secteur 2) est une découverte exceptionnelle pour le Nord de la France. Son étude apportera des données fondamentales et inédites pour appréhender les modalités des premiers peuplements du Nord-ouest de l'Europe par *Homo sapiens*. La fouille du gisement d'Havrincourt contribuera à une meilleure compréhension de l'organisation spatiale et territoriale des groupes humains néandertaliens et modernes. Cette fouille constitue une excellente base d'analyse permettant de discuter de la fonction des occupations dans un modèle d'exploitation du territoire (Binford, 1990).

Remerciements : Nous souhaitons vivement remercier l'ensemble de l'équipe de fouille, l'ensemble des spécialistes et intervenants extérieurs ainsi que les personnes de l'INRAP canal Seine-Nord qui ont fait en sorte que cette fouille se passe dans les meilleures conditions possibles.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BINFORD L. R. (1990) – Mobility, Housing and Environment: a Comparative Study, *Journal of Anthropological Research*, 46-2, p. 119-152.
- DUCROCQ T. (2010) – La détection des sites mésolithiques dans le Nord de la France, *Les cahiers de l'INRAP, le diagnostic des sites paléolithiques et mésolithiques*, 3, p. 30-34.
- JAMET G. (2011) – *La séquence lœssique d'Havrincourt (Pas-de-Calais) : approche analytique d'un enregistrement pédosédimentaire du dernier cycle climatique interglaciaire-glaciaire*, mémoire de master 2, université de Bourgogne, 64 p.
- LOCHT (2005) – Le Paléolithique moyen en Picardie : état de la recherche, *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, p. 27-35.
- LOCHT J.-L., GUERLIN O. (1997) – *Le gisement paléolithique moyen du Bois de la Bocquillère à Attilly (Aisne)*, rapport d'évaluation, service régional de l'archéologie de Picardie, 51 p.

LOCHT J.-L., SELLIER N., COUTARD S., ANTOINE P., FERAY P. (2010) – La détection de sites du Paléolithique ancien et moyen dans le Nord de la France : une approche particulière, *Les cahiers de l'INRAP, le diagnostic des sites paléolithiques et mésolithiques*, 3, p. 49-57.

SELLIER N., MARCY T., COUTARD S., AUGUSTE P., GOVAL E. (2009) – *Havrincourt (Pas-de-Calais), résultats des sondages profonds*, rapport de diagnostic de la ZP-7 du canal Seine-Nord Europe, service régional de l'archéologie de Picardie, 45 p.

VALLIN L., MASSON B. (2003) – *Le gisement moustérien d'Hermies «Le tio-Marché»*, rapport de fouille programmé ; campagne 2002, service régional de l'archéologie de Nord – Pas-de-Calais. 34 p.

Émilie GOVAL

UMR 7194 « Histoire naturelle
de l'homme préhistorique »

INRAP, Nord-Picardie
518, rue Saint-Fuscien, 80000 Amiens

David HERISSON

UMR 8164 « Halma-Ipel », INRAP, CSNE
16, rue du Général-Leclerc
80400 Croix-Moligneaux
